

**Zeitschrift:** Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport  
**Herausgeber:** École fédérale de sport de Macolin  
**Band:** 42 (1985)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Tenero : sport et détente dans un cadre enchanteur  
**Autor:** Huguenin, Françoise  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-998578>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

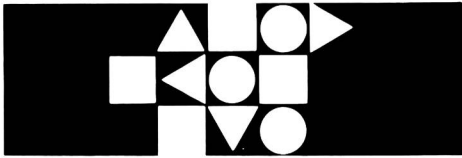
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 07.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Tenero – Sport et détente dans un cadre enchanteur

Texte et photos:  
Françoise Huguenin, EFGS

Dans le dernier numéro de MACOLIN, j'ai dit sommairement quelles impressions j'avais ressenties lors de la semaine qui a précédé, à Tenero, l'inauguration des nouvelles installations du Centre sportif national de la jeunesse.

J'aimerais décrire, maintenant, de façon un peu plus détaillée, comment j'ai vécu, en tant que monitrice de planche à voile, ces jours inoubliables.

... La fièvre montait au fur et à mesure que l'heure avançait. Chacun s'affairait à préparer l'arrivée des jeunes; cela fourmillait partout.

A onze heures précises, notre stand d'information – un parmi d'autres – placé à l'intérieur d'une enceinte formée de quelque 20 gréements, était prêt à accueillir tous ces jeunes.

Eric Hanselmann, le grand «manitou» des planchistes, se chargea de leur donner des informations générales concernant toute

l'organisation du camp. Il attira leur attention sur les sports principaux, les activités d'animation et les ateliers. A ses dires, les visages devenaient radieux et on pouvait y lire l'intérêt, l'enthousiasme et l'ivresse soulevés par le grand éventail de possibilités dont ils pourraient jouir durant leur séjour à Tenero. La presse, la radio et la télévision les harcelaient; ces jeunes, venus des quatre coins de la Suisse, vivaient de véritables jours de fête. Toute la semaine se déroula dans cette même ambiance de joie, de gaieté et de bonheur. Au fil des jours, je fus impressionnée de constater que la barrière linguistique ne parvenait pas à séparer les jeunes. Bien sûr, chacun y mit du sien pour qu'il en soit ainsi. Par ailleurs, la nécessité de se faire comprendre en gesticulant créait une atmosphère fort sympathique. A ce propos, je tiens à relever qu'un ressortissant du Liechtenstein a prétendu, un jour, comprendre la matière d'enseignement que je dispensais en français!

Notre «école» de planche à voile, si je puis dire, était aménagée dans un endroit idyllique dont pourraient rêver bon nombre d'adeptes de ce sport: une longue plage de sable, des arbres, des roseaux, un magnifi-



que emplacement pour faire des «barbecues», en deux mots comme en trois: le paradis sur terre!...

Grâce à son sens du contact humain, Eric Hanselmann, l'homme omniprésent, a maîtrisé dès les premières minutes, d'une manière magistrale, cette invasion de jeunes pleins de vie et de tempérament. Durant la semaine toute entière, il s'est acquitté de sa tâche avec précision et avec un enthousiasme sans borne. Oui, il mérite un grand coup de chapeau!

Ils furent à peu près 80 à venir goûter, jour après jour, aux joies de la planche à voile. Ce fut une vraie réussite! Même si le vent ne dépassa pas force 2 Beaufort, les participants éprouvèrent une joie intense, aussi bien lors des exercices d'accoutumance sur l'eau, que lors des formes de jeux avec gréements dans le sable. Chaque manœuvre réussie représentait une victoire!

Ceux qui, en fin de journée, désiraient éprouver la griserie de la vitesse, se laissaient remorquer, à plat ventre sur leur planche, par Eric qui, pilotant le bateau à moteur, les faisait partir en «planing»!



Après 18 heures: retour au calme! Un vrai spectacle s'offrait alors à mes yeux. Une lumière rougeâtre, diffusée par le soleil couchant, filtrait à travers les voiles multicolores dans lesquelles se reflétaient les roseaux; le lac se transformait peu à peu en une tache d'huile sur laquelle la brume traînait comme un voile gris. Pour moi, toutes ces soirées passées au bord du lac, dans le calme, admirant la lune et ses

reflets dans l'eau, étaient comparables à une envolée progressive vers le sublime! La plage, peu à peu, était déserte, alors que, sous la tente de fête, c'était la ruée! Tout le monde avait faim. Un bon repas contribue aussi à la bonne humeur et à la chaleur de l'ambiance.

Tenero, site empreint de romantisme; lieu de rendez-vous pour s'adonner aux joies du sport, de tous les sports possibles et

imaginables; endroit idéal pour les amoureux de la nature et des grands espaces. Alors, pourquoi n'y organiseriez-vous pas un camp, vous aussi, lorsque l'occasion s'en présentera? Vos rêves deviendront enfin réalité! ■

